

A.R.C.A. présente

# à la Folie

*Dans le sillage de la folie féminine à l'opéra*



mise en scène de malvina morisseau  
d'après *l'opéra ou la défaite des femmes* de catherine clément  
avec clémence azincourt, Frédéric daverio et odile heimburger

# à la Folie



mise en scène Malvina Morisseau

sur une proposition originale de  
la Péniche Opéra

arrangements musicaux Frédéric Daverio

avec

Clémence Azincourt / La Comédienne  
ou Malvina Morisseau

Frédéric Daverio / Le Musicien

Odile Heimburger / La Chanteuse

Les textes sont extraits de l'essai *L'opéra ou la défaite des femmes* de Catherine Clément\*

Les airs sont extraits des œuvres suivantes: *Hamlet* A. Thomas

*Les Contes d'Hoffmann* Offenbach

*Lucia di Lammermoor* Donizetti

*La Traviata* Verdi

*Candide* Bernstein

*Je t'aime* Aboulker

*La Princesse Czardas* Kàlman

....

durée 60 minutes

\*Remerciements à Catherine Clément qui nous a cédé les droits sur son texte avec beaucoup de générosité

"Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un traverse cet espace vide pendant que quelqu'un d'autre l'observe, et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé."

Peter Brook, *Écrits sur le théâtre*

# En résumé

If music be the food of love, play on.  
Give me excess of it, that, surfeiting,  
The appetite may sicken, and so die. \*

Shakespeare , *La Nuit des rois*

Tout commence sur la scène vide d'un théâtre.

C'est ici que l'esprit laisse le champ libre à l'expression de notre imaginaire.

Ici - partout donc - nous convoquons "des fantômes de toutes espèces."

Une voix s'élève, Purcell s'inspire de Shakespeare. Cette voix, c'est celle de La Chanteuse qui chante ce qui ne peut être dit. Sa voix, son corps vont surgir de cet espace vide et nous raconter la folie. Ici, pas d'orchestre à mille cordes mais un simple accordéon. Et Le Musicien qui à lui seul suffit à faire entendre la musique, qui elle aussi raconte des histoires. Enfin, arrive La Comédienne, celle qui joue à faire surgir les héroïnes féminines interprétées par La Chanteuse. Elle nous parle des opéras, de leur histoire, elle décortique les notes et les sons. Elle est comme les servantes qu'on laisse allumées pour que les théâtres ne soient jamais plongés dans l'obscurité: elle nous éclaire. Tous trois nous parlent des folles perdues, éperdues, des hystériques, des subversives, des folles d'amour et de désespoir. Ensemble, ils nous accompagnent au cœur de la musique dans ce qu'elle a de plus profond, de plus grave et de plus beau. Pendant une heure, ces trois-là traversent les siècles et font voyager les spectateurs dans ces salles d'opéras chargées d'or et de lumière, convoquant les fantômes d'héroïnes qui chantent et meurent à l'infini.

\*Si la musique est la pâture de l'amour, jouez encore.

Donnez m'en jusqu'à l'excès de sorte que gavée

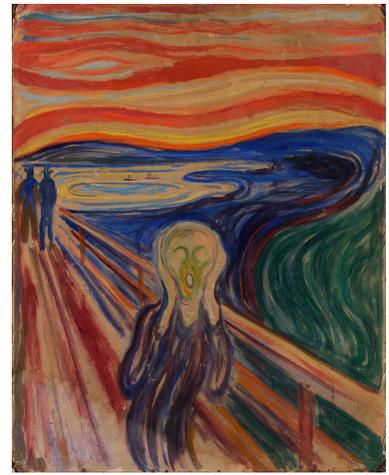
Ma faim languisse et meure.



« Nous n'avons pas tout oublié, pas tout perdu. Il y a des souvenirs dans mon accordéon, et quand je le presse, je les vois qui sortent »

Bohuslav Martinu, *Juliette ou la clé des songes*

# Intentions



"Les cris horrifiés poussés avec la voix de scène bouche grande ouverte"

Catherine Clément, *L'opéra ou la défaite des femmes*

à *la Folie*, c'est d'abord l'occasion de (re)découvrir les plus grands airs de l'opéra. Néophyte ou habitué de la grande musique, chacun reconnaîtra quelques notes de musiques déjà entendues ou fredonnées. Le spectacle s'adresse à tous, à partir de 12 ans et plus que jamais je souhaite ardemment que ce beau projet pose ses petites valises là où on ne les attend pas.

à *la Folie* s'inscrit dans la lignée des "opéras de poche". Inclassable, il se situe au carrefour du théâtre, de l'opéra et de la conférence gesticulée. Ce que j'ai souhaité en créant ce spectacle, c'est proposer aux gens n'ayant aucune connaissance de l'opéra (ce qui était mon cas il n'y a pas si longtemps puisque je viens du théâtre) de pouvoir entrer dans ce monde non pas par la grande porte mais par la petite fenêtre. Désacraliser l'idée d'inaccessibilité qui y est associée et permettre en même temps aux habitués de réécouter les "tubes" des sopranos de manière inhabituelle: à l'accordéon et par le prisme des textes d'une féministe de la première heure. Enfin, c'était aussi l'occasion de lancer un défi à la soprano que j'admire tant: chanter plusieurs airs, tous très différents et très difficiles en une heure.

Mais que se cache-t-il derrière ces "grands airs" de femmes, chantés par ces fameuses soprano colorature qui atteignent de leur voix aérienne et virtuose ces notes impossibles?

Afin d'en savoir plus, nous nous sommes penchés sur le texte de Catherine Clément, *L'opéra ou la défaite des femmes*. Sans détour, l'autrice nous dévoile la misogynie latente de ces compositeurs et librettistes d'opéra, de ces conteurs d'histoires patriarcales où toujours la femme est perdue, "défaite".



C'est sous le regard masculin, bienveillant ou cruel, qu'elle devra se débattre et mourir. Car elle finit souvent par mourir : malade, suicidaire ou assassinée. Et si on lui laisse la vie sauve c'est pour la marier ou la faire entrer dans les ordres... On la peint fragile ou folle, toujours dépendante d'un père, d'un frère ou d'un mari.

Sous sa plume acerbe, drôle et - n'en déplaise aux phalocrates - terriblement intelligente, l'autrice nous parle aussi du triomphe de cette bourgeoisie d'une certaine époque (est-ce vraiment une époque révolue?) qui applaudit au spectacle, ravie et peut-être rassurée, de voir que tout est en ordre et que même sur la scène du théâtre c'est encore l'homme qui l'emporte, qui s'en sort indemne et qui triomphe.

Qui l'emporte? Il en sort vivant mais est-il triomphant? N'est-ce pas ces mêmes femmes qui sont la figure dominante des œuvres lyriques? N'est-ce pas ces grandes chanteuses qui sont aux commandes des émotions reçues, vécues par le public qui applaudit et se lève lorsque la cantatrice chante le dernier souffle. C'est elles que l'on vient voir marcher sur la corde raide. C'est elles qui viennent sur la scène comme au bord de l'abîme, dénudées - car quoi de plus intime que la voix - dépouillées de tout, qui flirtent avec le cri, qui atteignent les notes impensables. Les femmes à l'opéra vivent si intensément qu'elles ne peuvent pas se contenter de survivre. Elles marchent au bord du précipice, vont au bout de tout, à la folie... Et c'est là leur force. A nous aujourd'hui de faire honneur aux vaincues.

# La compagnie A.R.C.A.



La compagnie A.R.C.A. (Association pour la Recherche en Création Artistique) a été fondée en 1983 par Daniel Maurandy architecte et amateur d'art. Mireille Larroche - fondatrice de la compagnie d'expression lyrique nationale Péniche Opéra - en devient la directrice artistique en 2015. Forte de son expérience de quarante années de mises en scène, elle a aujourd'hui à cœur d'enseigner sa passion pour l'interprétation et souhaite accueillir au sein de la compagnie de jeunes artistes qu'ils soient metteurs en scène, chanteurs ou comédiens.

A.R.C.A. est désormais intimement liée à la Péniche Adélaïde qui se veut être un centre de création et d'accueil mais aussi un lieu de rencontres et d'échanges de la pensée et de la pratique artistique. Aujourd'hui, l'Adélaïde organise et favorise la diffusion de cette pensée en accueillant des débats et conférences, des spectacles de théâtres et lyriques, des expositions, des projections cinématographiques, des sessions de formations...



# L'équipe



**Clémence Azincourt** a été formée au conservatoire du V<sup>ème</sup> arrondissement de Paris puis à l'EP-SAD de Lille sous la direction de Stuart Seide. En 2011, elle met en scène *Made in Calaferte*, d'après *Le Roi Victor et autres textes* de Louis Calaferte avec les élèves-comédiens de la promotion 3 de l'Epsad. Depuis 2009, elle fait également des assistanatns à la mise en scène auprès de Pauline Belle, Gildas Milin, Jean-François Sivadier... Elle apparaît également régulièrement au générique de courts métrages et prête sa voix pour des lectures diffusées sur Radio France. Depuis sa sortie d'école en 2012, elle a travaillé avec S. Seide qui l'a mise en scène dans *La Bonne Ame du Se-Tchouan* de B. Brecht. (Théâtre du Nord et Théâtre Paris-Villette). La même année elle joue dans *La Supplication* de S. Alexeievitch créée par S. Loïk (Théâtre du Nord et tournée) et travaille pour la pièce *Toboggan* écrite et mise en scène par Gildas Milin (TNS et tournée). En 2013, elle joue Linda dans le texte *Immortels* écrit et mis en scène par Nasser Djemaï (Théâtre Vidy Lausanne et tournée). En 2016, elle joue Marguerite dans *Faust* de Goethe dans une mise en scène de Ronan Rivière (Avignon). Durant la saison 2016/2017 on la voit dans *Peur(s)* mise en scène de Sarah Tick (la Loge, Paris) et dans *Vertiges* de Nasser Djemaï (MC2 Grenoble)

**Frédéric Daverio** collabore régulièrement avec les metteurs en scène F.Rollin, D.Soulier, T.Bedard. Il mêle poésie et humour de ses musiques à l'univers du poète belge W.Cliff. Il travaille avec JP Simeon sur *Le Petit ordinaire*, cabaret mis en scène par C.Schiaretti. Avec le comédien E.Houze il crée *Une Chambre à écrire*, d'après B.Brecht. Il enregistre *Le Temps haletant et autres poèmes*, musiques originales sur des textes de J. Prévert dits par J.Bonnaffé. Il compose aussi des chansons pour A.Dubray, fonde avec lui le duo *les petits assassins*. Il écrit des musiques de documentaires pour la télévision et la radio. Il joue en solo ses musiques en France et à l'étranger, et enregistre 2 CD de ses compositions *Le troisième jour* et *Silence on tourne* dont les titres sont régulièrement repris par les médias. Il interprète la musique de G. Aperghis et joue ses oeuvres partout dans le monde. Il joue dans l'Opéra *l'épouse injustement soupçonnée* de Cocteau, musique de V. Stefan et mise en scène de J.Nichet. Il interprète des musiques de Nino Rota avec l'orchestre des concerts Lamoureux au Cirque d'hiver à Paris. Il arrange et interprète *le Jamjam le bonbon de Bayonne* une bouffonnerie musicale autour d'Offenbach. Il forme un duo depuis 2008 avec la pianiste Madoka Ochi: ils préparent actuellement un nouveau programme avec notamment *Ma Mère l'oise* de M.Ravel et *Les tableaux d'une exposition* de Moussorgski.

**Odile Heimbürger**, violoniste de formation, elle se tourne vers le chant lyrique en intégrant le Royal College of Music à Londres. Deux ans plus tard, elle rentre à la Guildhall School of Music and Drama. Elle y suit des cours qui lui donnent le goût de la musique contemporaine et de la collaboration avec les compositeurs de sa génération.

A son retour en France en 2009, Odile continue de se perfectionner à Paris auprès de Mady Mesplé et de Michelle Command, auprès du grand ténor rossinien Raül Gimenez, puis, à Leipzig avec Regina Werner-Dietrich. Depuis plusieurs années la soprane participe régulièrement à des concours de chant dont elle ressort très souvent primée et qui lui permettent de voyager et de se produire à travers le monde entier. Elle a entre autres gagné les concours: Bellini, Marseille, concours international Alain Fondary, Concours international de Canari sous la présidence de Gabriel Bacquier, Concours Enesco meilleure interprétation de mélodie contemporaine...

La chanteuse fait ses débuts en 2010 dans le rôle de la Reine de la nuit à Béziers, rôle qu'elle a interprété une nouvelle fois en août 2014 dans le cadre du Festival Lyrique de Marmande et qu'elle reprend au à Méribourg et à Londres en 2015. Elle a également chanté dans *Les Contes d'Hoffman* pour le Festival de La Rumeur à Marseille en septembre 2010. Odile a été «Rési » dans *les Valses de Vienne* de J. Strauss en 2012 et, en 2013, "Musetta" à Londres et "Christine Daée" du *Fantôme de l'Opéra*. En octobre 2015, elle joue *Réveries autour de Traviata et Carmen* d'Y.N. Génod (théâtre du Point du Jour, Lyon). La même année elle s'envole pour la Chine pour une tournée de concerts et chante dans *Au fil du Danube* (clôture du Festival Anima) et dans la création de la compagnie Oposito *La Symphonie des sapins*. Odile collabore régulièrement avec des réalisateurs de moyens et longs métrages. On peut l'entendre dans le dernier film de Mathieu Delaporte, « Illustre Inconnu », sur une musique de J. Rebotier. Passionnée par le théâtre, Odile travaille régulièrement avec des metteurs en scène comme Jean-François Sivadier à la manufacture de Lausanne... Enfin, Odile enregistre régulièrement pour la Maison de la Radio en tant que chanteuse et comédienne. La jeune soprane se produit également en Angleterre, en Chine et en Corée du Sud. En 2017/2018, elle se produira notamment dans un récital avec orchestre à Trois-Rivières, tournée à Shangaï et Shengdu.

**Malvina Morisseau**, après le conservatoire du XIème arrondissement de Paris, elle intègre l'école du TNS en 2008. Elle se forme auprès de Julie Brochen, Claude Regy, Krystia Lupa, Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Laurence Mayor, Caroline Mercadé, Bruno Meysat Marc Proulx et Françoise Rondeleux pour le chant. Sortie en juin 2011, elle joue dans *Et la nuit sera calme* de K. Keiss, dans la mise en scène d'Amélie Enon (TNS, Th de la Bastille, Nest-CDN de Thionville). Parallèlement elle co-fonde le collectif Notre cairn et joue sous la direction de C. Zevaco dans *Sur la grand-route* d'A. Tchekhov en 2012. Depuis 2011, elle prête régulièrement sa voix pour les fictions de France Culture. En 2013 elle joue dans *Sophonisbe* et *La mort de Pompée* de P. Corneille, mis en scène B. Jaques-Wajeman (Théâtre de la Ville à Paris, puis tournée) et effectue un stage de mise en scène avec Jean-Yves Ruf. En 2014, elle retrouve le collectif Notre cairn et met en scène *La noce* de B. Brecht, spectacle itinérant joué sous chapiteau. Elle participe également à la création d'un spectacle jeune public, *Histoire de Déméter et Perséphone*. La même année, elle rejoint l'équipe des Cabarettistes et joue et chante dans *Les plus inconnus des auteurs, compositeurs et interprètes connus* ainsi que dans le spectacle *Prenez pas les morts pour des cons*. En 2015/2016 on la voit dans la troisième création des Cabarettistes: *les Galops du Cheval d'or*. Elle joue également dans *l'Affaire Calas* (Avignon 2016, 2017 et tournée nationale). En 2017, elle joue dans la nouvelle création des Cabarettistes *En Pologne c'est-à-dire nulle part*. Elle fait partie du collectif d'artistes les b-Ateliers qui est en résidence sur la péniche Adélaïde depuis 2013 et qui crée régulièrement des spectacles et des cabarets à bord. Avec eux, elle organise en 2017 une grande tournée en Péniche de Paris à Aramon (84), ils créent *Le cabaret des contemplateurs du rien*, un dîner-spectacle joué dans les villes et villages de leur itinéraire.

# La presse en parle



"Une soprano incroyable, un accordéoniste et une comédienne habitée ont présenté, mercredi soir au palais Jacques-Cœur a Bourges, un spectacle musical dans le cadre du cycle #Mots nus organisé par le Centre des monuments nationaux. La musique et les grands airs lyriques se mêlent aux interventions de la comédienne. Un spectacle suivi avec délectation par le public."

Le Berry

"[...]C'est en apothéose que s'est achevé ce cycle. Le spectacle de la compagnie ARCA a repris de fort belle manière les grands airs de la folie dans les opéras. La jeune et superbe cantatrice, Odile Heimbürger, dans une robe moulante rouge écarlate, a démontré tout son talent en interprétant huit extraits d'opéras accompagnés en cela par l'accordéoniste Frédéric Daverio à l'origine des arrangements.

Loin de n'être qu'un pot-pourri d'extraits lyriques agréablement interprétés, ce spectacle particulièrement original, mis en scène par Malvina Morisseau, s'articule autour de textes. La pétillante comédienne Clémence Azincourt se réserve donc le droit d'intervenir entre les chansons afin de commenter, de raconter une anecdote concernant les airs connus et leur apportant ainsi un éclairage nouveau. DNA





«Les femmes naissent et meurent dans un soprano qui paraît indestructible...  
Leur voix est un règne. Leur voix est un soleil qui ne meurt pas.»

Pascal Quignard, Leçon de musique

# Fiche Technique (provisoire)

**Durée :** 60 minutes

**Public :** A partir de 10 ans

**Equipe :** Une chanteuse, une comédienne, un accordéoniste, une metteuse en scène, un régisseur (facultatif)

**Installation :** 10 minutes sans lumières

**Démontage :** 5 minutes

**Dimensions min :** 5 m d'ouverture, 4 m de profondeur, 2,50m de hauteur

**Son :** néant en intérieur.  
Si représentation en extérieur, prévoir deux micro HF pour la chanteuse et la comédienne, ainsi que deux micro sur pied pour l'accordéoniste. Prévoir également des retours.

**Lumière :** un plan de feu sera proposé selon les moyens techniques du lieu accueillant le spectacle.

**Demandes particulières :** trois chaises (dont une haut style bar si possible) et une petite table ronde ou carrée fournies par le lieu d'accueil. Si possible coulisses ou échappatoire pour entrées et sorties.

**Conditions financières:** pour connaître les conditions financières relatives à l'accueil du spectacle, merci de nous contacter.

**Rencontres et Ateliers pédagogiques jeunes et tout public :** pour tout renseignement, merci de nous contacter.

**Contact :** 06-84-33-47-32  
opera.herisson@gmail.com

"Si vous trouvez à mon discours trop de pétulance ou de loquacité, songez que je suis la Folie et que j'ai parlé en femme. Souvenez-vous cependant du proverbe grec : « Souvent un fou même raisonne bien bel », à moins que vous ne pensiez que ce texte exclue les femmes. Vous attendez, je le vois, une conclusion. Mais vous êtes bien fous de supposer que je me rappelle mes propos, après cette effusion de verbiage. Voici un vieux mot : « Je hais le convive qui se souvient »; et voici un mot neuf : « Je hais l'auditeur qui n'oublie pas. » Donc, adieu ! Applaudissez, prospérez et buvez, illustres initiés de la Folie ! "

Erasme, *Eloge de la folie*

**A.R.C.A.**  
Association pour la **R**echerche en **C**ommunication **A**rtistique

✉ 7, rue grande  
77250 Episy

**[penicheadelaide.com](http://penicheadelaide.com)**

**Daniel Michel**, Président

☎ 06-74-17-67-65

n°siret : 333 149 920 00022 - n° licences : 1-1058004 ; 2-1083331 ; 3-1058005